

LE MATIN

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B., 27 JUILLET, 1933.

VINGTIEME ANNEE

LE COIN DE L'ACEJISTE

CONCOURS D'HISTOIRE DU CANADA

Le Conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a tenu le 15 mai 1933 un prix d'histoire du Canada.

La Société donne une médaille de bronze, œuvre du sculpteur Alfred Laliberté, pour récompenser dans cette catégorie et décerner le prix d'histoire qui présente le meilleur travail sur un sujet tiré de l'histoire canadienne.

La Société donne une médaille de bronze, œuvre du sculpteur Alfred Laliberté, pour récompenser dans cette catégorie et décerner le prix d'histoire qui présente le meilleur travail sur un sujet tiré de l'histoire canadienne.

La Société donne une médaille de bronze, œuvre du sculpteur Alfred Laliberté, pour récompenser dans cette catégorie et décerner le prix d'histoire qui présente le meilleur travail sur un sujet tiré de l'histoire canadienne.

La Société donne une médaille de bronze, œuvre du sculpteur Alfred Laliberté, pour récompenser dans cette catégorie et décerner le prix d'histoire qui présente le meilleur travail sur un sujet tiré de l'histoire canadienne.

La Société donne une médaille de bronze, œuvre du sculpteur Alfred Laliberté, pour récompenser dans cette catégorie et décerner le prix d'histoire qui présente le meilleur travail sur un sujet tiré de l'histoire canadienne.

La Société donne une médaille de bronze, œuvre du sculpteur Alfred Laliberté, pour récompenser dans cette catégorie et décerner le prix d'histoire qui présente le meilleur travail sur un sujet tiré de l'histoire canadienne.

La Société donne une médaille de bronze, œuvre du sculpteur Alfred Laliberté, pour récompenser dans cette catégorie et décerner le prix d'histoire qui présente le meilleur travail sur un sujet tiré de l'histoire canadienne.

La Société donne une médaille de bronze, œuvre du sculpteur Alfred Laliberté, pour récompenser dans cette catégorie et décerner le prix d'histoire qui présente le meilleur travail sur un sujet tiré de l'histoire canadienne.

La Société donne une médaille de bronze, œuvre du sculpteur Alfred Laliberté, pour récompenser dans cette catégorie et décerner le prix d'histoire qui présente le meilleur travail sur un sujet tiré de l'histoire canadienne.

La Société donne une médaille de bronze, œuvre du sculpteur Alfred Laliberté, pour récompenser dans cette catégorie et décerner le prix d'histoire qui présente le meilleur travail sur un sujet tiré de l'histoire canadienne.

La Société donne une médaille de bronze, œuvre du sculpteur Alfred Laliberté, pour récompenser dans cette catégorie et décerner le prix d'histoire qui présente le meilleur travail sur un sujet tiré de l'histoire canadienne.

La Société donne une médaille de bronze, œuvre du sculpteur Alfred Laliberté, pour récompenser dans cette catégorie et décerner le prix d'histoire qui présente le meilleur travail sur un sujet tiré de l'histoire canadienne.

La Société donne une médaille de bronze, œuvre du sculpteur Alfred Laliberté, pour récompenser dans cette catégorie et décerner le prix d'histoire qui présente le meilleur travail sur un sujet tiré de l'histoire canadienne.

La Société donne une médaille de bronze, œuvre du sculpteur Alfred Laliberté, pour récompenser dans cette catégorie et décerner le prix d'histoire qui présente le meilleur travail sur un sujet tiré de l'histoire canadienne.

La Société donne une médaille de bronze, œuvre du sculpteur Alfred Laliberté, pour récompenser dans cette catégorie et décerner le prix d'histoire qui présente le meilleur travail sur un sujet tiré de l'histoire canadienne.

La Société donne une médaille de bronze, œuvre du sculpteur Alfred Laliberté, pour récompenser dans cette catégorie et décerner le prix d'histoire qui présente le meilleur travail sur un sujet tiré de l'histoire canadienne.

La Société donne une médaille de bronze, œuvre du sculpteur Alfred Laliberté, pour récompenser dans cette catégorie et décerner le prix d'histoire qui présente le meilleur travail sur un sujet tiré de l'histoire canadienne.

NOMBREUSES NOYADES DANS LA REGION

JEUNE FILLE QUI SE NOIE A LEDGES, N.-B.

Fort-Kent, Me. (D.N.C.R.)—Vendredi dernier, le 21 courant, Lourdes Michaud, âgée de 15 ans, fille de M. et Mme Fred E. Michaud de cette ville, s'est noyée accidentellement à Ledges, N.-B., à trois milles en haut du village.

La victime et sa sœur Bernice étaient à se baigner quand Lourdes appela de l'aide. Bernice se porta à son secours mais elle fut entraînée par sa sœur plus pesante qu'elle. Le jeune Albert Sweeney qui se trouvait à proximité de l'endroit de ce drame, se lança au secours des deux jeunes filles. Avec beaucoup de peine il réussit à ramener sur le rivage Bernice qui était déjà évanouie.

Il retourna à l'endroit de la tragédie et ramena Lourdes à la surface, puis sur la rive. Malheureusement la mort avait déjà fait son œuvre; malgré les efforts d'un médecin il fut impossible de la ramener à la vie.

Les funérailles de la défunte ont eu lieu lundi matin à huit heures dans l'église St-Louis de Fort-Kent. Elle sera inhumée à la paroisse de St-Nommand, curé de la paroisse. Les porteurs étaient MM. Raymond Audibert, Albert Sweeney, Ludger Thibodeau, Jean Vallancourt, Roméo Marquis et Pat. Dubé. Les placeurs étaient MM. Jos. Marquis et Harold Daigle.

De nombreux tributs floraux furent envoyés en témoignage de condoléances à la famille éplorée, par les personnes suivantes: M. et Mme Richard rocker, Fort Kent High School, M. et Mme Paul Ouellet, M. et Mme Lou Ouellet, la famille E. R. Michaud, M. et Mme Lévi Dow, Jack Polier, Mme Jean Sweeney, Mme Albane Michaud, M. et Mme Pinkham. Des bouquets spirituels ont été offerts par M. et Mme Thibodeau, Rita et Irma Michaud, Conrad et Raymond Michaud, frères et sœurs de la victime, et un grand nombre de chers amis de la famille.

Le Madawaska offre à M. et Mme Michaud et aux autres membres de la famille en deuil l'expression de sa profonde sympathie.

LES CAMIONS DU MAINE AU N.-BRUNSWICK

Les camions américains devront avoir une licence de la province. — L'exemple du Maine est suivi.

Fédération, N.-B.—A. W. Barbour, sous-ministre des Travaux Publics, vient d'annoncer qu'il avait permis aux camions du Maine de circuler dans la province à moins d'avoir une licence provinciale.

Depuis environ un an le Nouveau-Brunswick permettait aux camions de circuler librement avec une licence américaine. Ce même privilège avait été accordé aux camions de la province par l'Etat du Maine. Récemment le Maine a refusé ce privilège aux Canadiens et c'est pour suivre cet exemple que le Nouveau-Brunswick vient de prendre cette décision.

Le sous-ministre a fait cette déclaration afin de bien faire comprendre qu'aucun camion de l'Etat du Maine ne peut entrer au Nouveau-Brunswick avant d'obtenir une licence de la province.

Un malheureux accident a failli coûter la vie à Mme Auguste Bérubé, résidente de cette paroisse. En voulant aller à l'église supérieure de son village, elle perdit l'équilibre et tomba d'une dizaine de pieds de hauteur.

Elle se fractura une jambe et un bras et reçut des contusions par tout le corps. Les soins les plus urgents lui furent prodigués et les dernières nouvelles reçues nous donnent espérance que'elle se rétablira bientôt.

Un autre accident est survenu au moulin de M. Victor Aubut lorsque M. Jos. Mélançon se fit prendre le bras dans un scie à bardeux. Il fut le bras sérieusement endommagé mais les médecins croient cependant qu'il lui survivera sans amputation.

IL RETOURNE



Le Général BALBO qui dirige l'armée italienne composée de 24 avions, laquelle a accompli heureusement le voyage par air de Rome à Chicago. L'escadrille a quitté New-York mardi matin pour retourner à Rome, faisant sa première escale à St-Jean, N.-B.

Le Général BALBO qui dirige l'armée italienne composée de 24 avions, laquelle a accompli heureusement le voyage par air de Rome à Chicago. L'escadrille a quitté New-York mardi matin pour retourner à Rome, faisant sa première escale à St-Jean, N.-B.

INITIATION SOLENNELLE A DRUMMOND

Drummond, N.-B. (Spécial)—Après un mois de travail soigné et agréable, l'organisation de la Société L'Association, M. Ronald Charest, est heureux d'annoncer que notre société nationale comptera bientôt une nouvelle succursale.

Un nouveau joyau viendra s'ajouter à la couronne de la Société L'Association et saura briller parmi tous les autres par son importance. En effet, la nouvelle succursale complète dès le début près de 200 membres.

Ces nouveaux associationnés auront l'honneur d'être initiés dimanche prochain, le 30 juillet, au cours d'une cérémonie imposante qui se déroulera à l'église. Ce sera un événement remarquable dans notre paroisse et dans l'histoire de la Société L'Association.

Tous les associationnés de la région sont cordialement invités à cette initiation. M. l'abbé J. P. Lévesque, le distingué curé de notre paroisse, recevra avec le plus grand plaisir les membres de ces deux côtés de la rivière St-Jean.

La cérémonie commencera à 8 heures de l'après-midi. A la suite de l'initiation, des discours seront prononcés par des orateurs éminents. Le président-général le Dr. A. M. Sormany d'Edmundston, et le secrétaire-trésorier général de la Société, M. Calixte F. Barbe de Moncton, seront présents à la cérémonie.

A 2 heures de l'après-midi il y aura un concert de fanfare sur la place d'église, ce qui donnera un cachet spécial à cette cérémonie.

FORT-KENT A REÇU SON EVEQUE

S. E. Mgr McCarthy en tournée pastorale. — Prés de 500 enfants sont confirmés.

Fort-Kent, Me. (D.N.C.R.)—Son Excellence Mgr McCarthy, évêque de Portland, était dans notre paroisse dimanche le 16 juillet, en tournée pastorale. L'évêque distribua des chocolats pour subvenir aux besoins et les autres furent laissés en paix pour vaquer à leurs occupations respectives, et de demander les informations aux officiers chargés des élections, légalement élus et nommés, qui sont supposés connaître les lois électorales, et de voir à ce que les

Fort-Kent, Me. (D.N.C.R.)—L'abbé A. W. Daigle, curé de cette paroisse depuis quatre ans et demi, vient d'être nommé par S. E. Mgr P. A. Chénou, évêque de Chatham, à la cure de St-Hilaire de Madawaska. Il a fait, dimanche dernier, ses adieux aux paroissiens de St-Jean-Paul. Devant une assistance émue, une adresse lui fut lue par M. P. P. Morais et une bonne lui fut présentée par M. F. L. Léger.

L'Affaire Brewster et les Francos de l'Aroostook

Vigoureuse protestation de M. l'avocat L.-V. Thibodeau, républicain, de Van Buren, contre les tactiques éhontées employées contre l'électorat de langue française de la vallée de la Rivière St-Jean. — L'enquête a été ni plus ni moins qu'une vraie farce.

La vallée de la rivière St-Jean, du côté américain de la partie Nord de l'Etat du Maine, est de nouveau soumise à la lumière intense, la situation étant amenée par la contestation électorale, soit-disant, entre Brewster-Utterback, sous la forme d'une enquête minutieuse dans les différents endroits de la vallée, peuplés en grande partie par les habitants de langue française. Ces citoyens, d'ordinaire, si paisibles, si loyaux, ont été sommés, par centaines, de se rendre en masse aux plantations, de paraître devant un magistrat, à heure fixe, pour rendre témoignage de leurs actions, durant la dernière élection de septembre dernier, quant à leur droit de voter.

Cela rappelle les sommations faites à nos ancêtres, à Grand Pré, en 1765, mais nous espérons que la dernière élection de septembre dernier, quant à leur droit de voter. Cela rappelle les sommations faites à nos ancêtres, à Grand Pré, en 1765, mais nous espérons que la dernière élection de septembre dernier, quant à leur droit de voter.

Dans presque tous les endroits, les questions posées à ces gens, ne semblaient pas montrer beaucoup d'ignorance de la part de la partie qui faisait enquête, et qui nous sommes habitués à voir dans les journaux, insinuations, et accusations d'ignorance, et d'autres encore, mais nous ne pouvons pas nous empêcher de nous demander comment il se fait que ce genre de traitement n'est pas toujours reçu avec bonne grâce.

Il semblerait que nos amis américains ont une passion innée pour dénigrer et discréditer nos nationaux devant les autres. Ce sera un évènement remarquable dans notre paroisse et dans l'histoire de la Société L'Association.

Tous les associationnés de la région sont cordialement invités à cette initiation. M. l'abbé J. P. Lévesque, le distingué curé de notre paroisse, recevra avec le plus grand plaisir les membres de ces deux côtés de la rivière St-Jean.

La cérémonie commencera à 8 heures de l'après-midi. A la suite de l'initiation, des discours seront prononcés par des orateurs éminents. Le président-général le Dr. A. M. Sormany d'Edmundston, et le secrétaire-trésorier général de la Société, M. Calixte F. Barbe de Moncton, seront présents à la cérémonie.

A 2 heures de l'après-midi il y aura un concert de fanfare sur la place d'église, ce qui donnera un cachet spécial à cette cérémonie.

Un beau programme de chant fut exécuté à la grande messe par la chorale des hommes, et dans l'après-midi par le chœur des jeunes filles. Les membres du St-Jean de Chevaliers de Colomb formaient une escorte à Monsieur et un vingtaine de frères des paroisses voisines assistaient à ces cérémonies.

L'église avait été décorée avec soin et bon goût par les Reves, Srs Francisque de Marie qui avaient aussi travaillé pendant trois semaines à préparer tous les enfants pour cette imposante cérémonie. Son Excellence adressa la parole en français et en anglais et félicita notre bon curé pour ses sages directions.

L'office des quarante-Heures commença dimanche le 23 courant et plusieurs prêtres sont venus prier pour nos paroissiens et confesseurs et les offices. Hier, fête de St-Anna, une grande-messe spéciale a été chantée et il y eut communion générale des dames de la Société de St-Anna.

NAISSANCE

A M. et Mme Pés Martin de Baker-Brook, est née le 14 juillet une fille baptisée Marie, Edne, Yvelle. Parrain et marraine M. et Mme Régis Martin, grands-parents de l'enfant.

HOMMAGE AU GOUVERNEUR BRANN

Les élections sont faites légalement. Il n'est pas permis à une personne de voter, et s'il lui est permis de voter sans qu'elle ait droit, ce sont ceux qui doivent être blâmés, et pas d'autres. Aucun homme intègre ne doit s'attendre qu'un fermier ordinaire, un journalier, ou d'autres personnes ignorantes de la politique, connaissent les lois électorales. Ces officiers tiennent des records, des listes de noms de tous ceux qui ont voté, et ils doivent avoir à leur disposition les lois électorales, de paraître devant un magistrat, à heure fixe, pour rendre témoignage de leurs actions, durant la dernière élection de septembre dernier, quant à leur droit de voter.

Cela rappelle les sommations faites à nos ancêtres, à Grand Pré, en 1765, mais nous espérons que la dernière élection de septembre dernier, quant à leur droit de voter. Cela rappelle les sommations faites à nos ancêtres, à Grand Pré, en 1765, mais nous espérons que la dernière élection de septembre dernier, quant à leur droit de voter.

Dans presque tous les endroits, les questions posées à ces gens, ne semblaient pas montrer beaucoup d'ignorance de la part de la partie qui faisait enquête, et qui nous sommes habitués à voir dans les journaux, insinuations, et accusations d'ignorance, et d'autres encore, mais nous ne pouvons pas nous empêcher de nous demander comment il se fait que ce genre de traitement n'est pas toujours reçu avec bonne grâce.

Il semblerait que nos amis américains ont une passion innée pour dénigrer et discréditer nos nationaux devant les autres. Ce sera un évènement remarquable dans notre paroisse et dans l'histoire de la Société L'Association.

Tous les associationnés de la région sont cordialement invités à cette initiation. M. l'abbé J. P. Lévesque, le distingué curé de notre paroisse, recevra avec le plus grand plaisir les membres de ces deux côtés de la rivière St-Jean.

La cérémonie commencera à 8 heures de l'après-midi. A la suite de l'initiation, des discours seront prononcés par des orateurs éminents. Le président-général le Dr. A. M. Sormany d'Edmundston, et le secrétaire-trésorier général de la Société, M. Calixte F. Barbe de Moncton, seront présents à la cérémonie.

A 2 heures de l'après-midi il y aura un concert de fanfare sur la place d'église, ce qui donnera un cachet spécial à cette cérémonie.

Un beau programme de chant fut exécuté à la grande messe par la chorale des hommes, et dans l'après-midi par le chœur des jeunes filles. Les membres du St-Jean de Chevaliers de Colomb formaient une escorte à Monsieur et un vingtaine de frères des paroisses voisines assistaient à ces cérémonies.

L'église avait été décorée avec soin et bon goût par les Reves, Srs Francisque de Marie qui avaient aussi travaillé pendant trois semaines à préparer tous les enfants pour cette imposante cérémonie. Son Excellence adressa la parole en français et en anglais et félicita notre bon curé pour ses sages directions.

L'office des quarante-Heures commença dimanche le 23 courant et plusieurs prêtres sont venus prier pour nos paroissiens et confesseurs et les offices. Hier, fête de St-Anna, une grande-messe spéciale a été chantée et il y eut communion générale des dames de la Société de St-Anna.

Les Heureux Gagnants aux P. Maritimes

Cette vignette nous montre, à gauche, WILBROD COTE d'Edmundston, et à droite, HOWARD DICKINSON de Harland, qui ont remporté les premiers honneurs pour la Province Maritimes, dans le concours des Carrossiers Fisher, le premier s'étant classé en tête de la classe senior, et le deuxième en tête de la classe junior. Tous deux avaient remporté de semblables honneurs dans un concours du même genre l'an dernier. En plus d'un prix de \$100.00 en argent, ils obtiennent un voyage fait, sera jugé de nouveau, en vue d'une bourse scolaire d'une valeur de \$5,000.00 qui sera accordée aux deux meilleurs, au Canada.

GARÇON QUI SE NOIE EN SE BAINANT DANS LA SAINT-JEAN

Van Buren, Me. (D.N.C.R.)—Paquette L. Violette, âgé de onze ans, a péri la vie dans la rivière St-Jean, vendredi après-midi alors qu'il essayait d'apprendre à nager avec des compagnons de son âge.

Les jeunes garçons étaient liés se baigner sans le consentement de leurs parents. Le jeune Violette se faisait flotter au moyen d'une bille de bois. A un moment il perdit l'équilibre et disparut sous l'eau. Son compagnon Alfred Lajoie courut chercher du secours. On scruta le fond de la rivière avec des crochets et le cadavre de l'enfant fut retrouvé une demi-heure plus tard à l'endroit où il était disparu. Malgré que l'on pratiqua la respiration artificielle, l'enfant ne put être ramené.

La victime vint être le fils de M. et Mme Laurent Violette de cette ville. Huit sœurs et trois frères lui survivent. Les funérailles ont eu lieu lundi matin dans l'église St-Bruno.

beaucoup de nos bons amis américains ne vont pas aussi régulièrement à l'église que nous. Nous en voyons des preuves par le grand nombre d'églises vagues et abandonnées dans tout le pays. Notre religion est une partie régulière de notre vie, et bien sûr que l'on ne doit pas nous en vouloir pour cela. Si nous sommes chrétiens, nous croyons que nous avons un devoir de nous occuper de l'église de notre pays. Je suis prêt à entendre dire, parfois, que nos ours sont devenus très moutins à divoices.

Quelques personnes peuvent penser que nous sommes trop ignorants par rapport à ce qui se passe, mais je crois que c'est différent. Je pense que la liberté, la liberté, la liberté, l'absence de la dévotion pour notre religion et nos devoirs de famille sont la cause de notre peuple se voir rarement dans les lieux de divoices, et nous croyons que c'est mieux pour le pays.

Après tous les défauts que nos amis nous attribuent, ils ne trouvent pas le temps de nous parler de la liberté, la liberté, la liberté, l'absence de la dévotion pour notre religion et nos devoirs de famille sont la cause de notre peuple se voir rarement dans les lieux de divoices, et nous croyons que c'est mieux pour le pays.

Je suis prêt à entendre dire, parfois, que nos ours sont devenus très moutins à divoices. Quelques personnes peuvent penser que nous sommes trop ignorants par rapport à ce qui se passe, mais je crois que c'est différent. Je pense que la liberté, la liberté, la liberté, l'absence de la dévotion pour notre religion et nos devoirs de famille sont la cause de notre peuple se voir rarement dans les lieux de divoices, et nous croyons que c'est mieux pour le pays.

Après tous les défauts que nos amis nous attribuent, ils ne trouvent pas le temps de nous parler de la liberté, la liberté, la liberté, l'absence de la dévotion pour notre religion et nos devoirs de famille sont la cause de notre peuple se voir rarement dans les lieux de divoices, et nous croyons que c'est mieux pour le pays.

Je suis prêt à entendre dire, parfois, que nos ours sont devenus très moutins à divoices. Quelques personnes peuvent penser que nous sommes trop ignorants par rapport à ce qui se passe, mais je crois que c'est différent. Je pense que la liberté, la liberté, la liberté, l'absence de la dévotion pour notre religion et nos devoirs de famille sont la cause de notre peuple se voir rarement dans les lieux de divoices, et nous croyons que c'est mieux pour le pays.

Après tous les défauts que nos amis nous attribuent, ils ne trouvent pas le temps de nous parler de la liberté, la liberté, la liberté, l'absence de la dévotion pour notre religion et nos devoirs de famille sont la cause de notre peuple se voir rarement dans les lieux de divoices, et nous croyons que c'est mieux pour le pays.

DECES DE Mme M. CURRAN

A LIMESTONE, ME. Grand-Sault, N.-B. (D.N.C.R.)—Mme Mike Curran de cette ville est décédée à Limestone à l'âge de 31 ans, après une longue maladie.

Elle fut transportée le jeudi et les funérailles et l'inhumation eurent lieu samedi matin. M. l'abbé G. Bernier chanta le service. La défunte laisse dans un grand deuil six enfants: Alpe, Thérèse, Dorothee, Walter, Bernard et Laurent; aussi trois filles du deuxième lit: Marie, Hazel et Pauline; trois fils: Anna, Louise de Bingham, Me. Sr. Marie de Nazareth du noviciat des Ursulines de Waterville, Me. et un frère, Albert.

Les églises étaient remplies de parents et d'amis qui vinrent assister aux funérailles. Nos sympathies à la famille éplorée.

ILS SE NOIENT EN VOULANT SE Baigner

Un jeune homme de Rivière-Bleue est victime de l'onde.—Autre jeune homme de Fort-Kent qui se noie dans le "Beau Lac".

Rivière-Bleue, P.Q. (D.N.C.R.)—Vendredi le 14 juillet, dans la soirée, le jeune Joseph Thériault, âgé de 17 ans et 9 mois, s'est noyé en voulant se baigner dans la rivière, non loin de la demeure de ses parents. Son corps fut repêché le lendemain matin et son service fut chanté à 17 heures dans l'église St-Joseph de Rivière-Bleue. Une foule nombreuse de parents et d'amis assistait aux funérailles.

Les porteurs étaient MM. Wilfrid Dubé, Roger Préchère, Charles St-Pierre, G. Eugène Chouinard, Portier, la croix évangéliste Bossé. A la famille éplorée nous offrons nos sympathies.

COADJUTEUR de l'archevêque de St-Boniface

AVOC FUTURE SUCCESSION. Cité Valcartier, 25-M. Emile Yelle, Supérieur de Montréal, est nommé coadjuteur avec future succession de Mgr Bégin, archevêque de St-Boniface.

Le nouvel évêque est né à Saint-Remi de Naperville, le 4 avril 1883, fils de Simon Yelle, cultivateur, et de Rosine Dagenais. Il a fait ses études classiques au petit séminaire de Joliette (1903-1914) et ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal (1914-1917). Il a été ordonné prêtre par Mgr Bruchési le 15 juillet 1917, à l'église Saint-Jean-Baptiste. Après son ordination, il a été nommé curé de la paroisse de St-Jean à St-Jean, N.-B., jusqu'en 1919. Il a obtenu, à l'académie, le doctorat en philosophie. Avant de venir au Canada, il s'est installé à Paris (1913-1920). De 1920 à 1925, il a été professeur de dogme, de liturgie et d'histoire de l'église au Grand Séminaire de Montréal. Il était supérieur de Montréal en 1929.

BEAU CONCERT MUSICAL AU KIOSQUE LOCAL

Les fanfares de Grand-Sault et Van Buren se joignent à nos musiciens locaux pour donner un concert en plein air.

On estime à près de 2000, le nombre de personnes qui se pressaient autour du kiosque de la fanfare locale, et dans les rues voisines pour entendre le concert musical de l'Harmonie d'Edmundston à donner, en plein air, dimanche soir dernier, les concours de fanfare de Grand-Sault, du corps musical de Van Buren et de la fanfare des Cadets d'Edmundston.

Le concert commença vers huit heures, et dès sept heures la force policière de la ville commença à placer les automobiles sur rangée double dans la rue Canada et les rues voisines.

Pendant trois heures les quatre fanfares exécutèrent avec brio une grande variété de morceaux. M. Yvon Landry chanta quelques chansons accompagnées par la fanfare. M. Camille Léger sur un mégaphone pour annoncer les noms des différents morceaux et faire plusieurs autres annonces, pendant les intermèdes.

TEMOIGNAGE d'appréciation à l'abbé Martin

Bathurst, N.-B. 20—Dimanche dernier, à la salle des Chevaliers de Colomb, M. l'abbé F. Martin, vicaire à la paroisse du Sacré-Coeur depuis quatre ans et qui vient d'être nommé curé de Falmouth par S. E. Mgr Chénou, a été l'objet d'une belle démonstration de la part de ses anciens paroissiens. Une messe fut célébrée par M. J. E. Connolly et quelques prêtres de l'endroit. L'abbé Martin fut fort bien reçu par les paroissiens du Sacré-Coeur de Bathurst.

Petites Nouvelles D'un Peu Partout

WOODSWORTH CHEF. Régina, 22.—M. J. B. Woodsworth, député travailliste de Winnipeg aux Communes, a été élu d'unanimité hier soir, premier président officiel de la Fédération du Canada, sous le patronage de l'Alliance, et en remplacement de la Fédération à Calgary, il n'an.

B. MUSSOLINI AUX ETATS-UNIS. New York, 22.—Le New York American dit que le premier ministre Mussolini, enchanté de l'accueil fait au général Italo Balbo et à ses aviateurs aux Etats-Unis, viendra probablement bientôt en ce pays, afin de conférer avec le président Roosevelt sur diverses questions économiques et le problème de la paix mondiale.

LE CONCORDAT SIGNE A ROME. Cité Vaticane, 20.—Le vice-chancelier allemand, le colonel Franz von Papen, et le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat papal, ont signé aujourd'hui le Concordat conclu entre le Vatican et l'Allemagne. Von Papen s'est rendu de Berlin à Rome en avion, spécialement pour signer ce document.

LE DOCUMENT établit les droits de l'Eglise catholique en Allemagne et la met sur un pied d'égalité avec ses autres églises.

L'ATLANTIQUE EST VAINCUE. Pendant que Balbo et ses 24 avions traversaient d'Italie à Chicago Wiley Post sautait au-dessus de l'Atlantique pour atteindre Berlin 56 heures et 45 minutes après son départ de New-York samedi matin. Il accomplit sa randonnée à raison de 150 milles à l'heure. Il s'est rendu à Koenigsberg en route pour la Sibirie. Wiley Post, seul dans son avion, veut faire le tour du monde.

CE QUE COÛTE L'ENVOIE DU GENERAL BALBO. Rome, 20.—L'envoie du général Balbo et de son escadrille au coût de \$3,000,000. On compte à-dessus le prix de chaque hydravion; \$56,000. Les dépenses en cours de route sont évaluées à \$54,000. Pour rentrer dans ses frais, le gouvernement italien fait une vente spéciale de timbres de la poste aérienne. Cette vente a déjà rapporté \$100,000.

INCENDIE A UNE FONDERIE DE MONCTON. Moncton, N.-B., 21.—Le feu a éclaté ce matin dans une fonderie de la Record Stove and Furnace Company, causant des dommages évalués à \$75,000. On ne connaît pas la cause de cet incendie, mais on soupçonne que des poutres qui ont touché à cet endroit ont pu l'incendier involontairement.

"LA PATRIE" DEVIENT LA PROPRIÉTÉ DE "LA PRESSE". Montréal.—"La Presse" a acquis récemment tout l'actif de "La Patrie"; journal, ateliers d'impression, édifice et même le poste de radio C.H.P. M. Oswald Maynard, depuis 1912 rédacteur en chef de "La Presse", devient directeur de "La Patrie".

M. CHARLES GAUTIER DIRECTEUR DU "DROIT". Un dépêche d'Ottawa nous apprend que notre confrère Charles Gautier, rédacteur en chef du "Droit" depuis plusieurs années, succède comme directeur du journal à M. Gabriel Sarasin, O.M.I., qui vient de donner sa démission.

M. Edmond Cloutier resté chargé de l'administration générale. VOL D'ALCOOL. RICHIBOUCTOU. Richibouctou, N.-B. (Spécial)—Des voleurs se sont introduits dans l'enceinte de la douane et ont volé une grosse quantité de liqueurs qui avait été saisie par la police ces jours derniers. La police avait trouvé cette boisson dans une grande St-Anne. Le gendarme Richard a découvert 100 vers cinq heures du matin et se mit à la poursuite des voleurs qui étaient sur le grand chemin, entre Richibouctou et Beccles. Les hommes dans un automobile, un évadé et l'autre fut mis en état d'arrestation. Il est dans la prison, attendant son procès. La quantité de la boisson qui a été volée est évaluée à près de \$3,000.

LEUR FOYER EST REDUIT EN CENDRES

Van Buren, Me. (D.N.C.R.)—M. et Mme Paul Doucet et leurs huit jeunes enfants ont vu leur foyer réduit en cendres mardi après-midi. L'origine du feu est inconnue, mais les flammes se propagèrent si rapidement que rien n'a pu être sauvé. C'est une perte complète évaluée à plus de \$1,500.00.

Le camion à incendie de Van Buren s'est rendu sur les lieux du feu, à six milles de la ville, sur la route Harland. L'emploi des extincteurs chimiques ne put avoir raison des flammes; la maison et tout son contenu furent détruits.

TEMOIGNAGE d'appréciation à l'abbé Martin

Bathurst, N.-B. 20—Dimanche dernier, à la salle des Chevaliers de Colomb, M. l'abbé F. Martin, vicaire à la paroisse du Sacré-Coeur depuis quatre ans et qui vient d'être nommé curé de Falmouth par S. E. Mgr Chénou, a été l'objet d'une belle démonstration de la part de ses anciens paroissiens. Une messe fut célébrée par M. J. E. Connolly et quelques prêtres de l'endroit. L'abbé Martin fut fort bien reçu par les paroissiens du Sacré-Coeur de Bathurst.